

IRAN

L'armée tire des missiles longue portée en pleine crise du nucléaire

L'Iran a procédé hier à des tirs de missiles de longue portée capables d'atteindre Israël, au second jour d'exercices balistiques, avec en toile de fond les tensions persistantes avec l'Occident sur son programme nucléaire.

Peu avant ces tirs, le commandant des forces aériennes des Gardiens de la révolution, Hossein Salami, a averti que Téhéran répondrait à toute menace de manière «destructrice», notamment sur son programme nucléaire.

«Les forces armées ont procédé avec succès hier au tir d'un missile Ghadr-1, version améliorée du Shahab-3 d'une portée de 1 800 km, et d'un missile Sejil à deux étages utilisant du combustible solide», a annoncé le commandant Salami, cité par la télévision iranienne en langue arabe Al-Alam.

Le Sejil est un missile d'une portée de 2.000 km et «possède des capacités extraordinaires», selon l'ancien ministre de la Défense, Mohammad Ali Najjar.

Les deux missiles sont capables d'atteindre le territoire israélien distant d'environ 1 000 km.

«Toutes les cibles dans la région, où qu'elles se trouvent, peuvent être atteintes», a noté le commandant Salami, cité par l'agence Isna.

Il a par ailleurs prévenu que la réponse de l'Iran face aux menaces extérieures serait «destructrice».

«Face aux menaces contre l'existence, l'indépendance, la liberté et les valeurs du régime (islamique), notre réponse sera directe, ferme et destructrice», a-t-il dit, selon l'agence Irna, ajoutant que cette réponse ferait «regretter» à l'ennemi ses menaces.

Israël et les Etats-Unis n'ont pas exclu l'op-



«Des missiles capables d'atteindre le territoire israélien, distant de 1 000 km.»

tion militaire face au programme nucléaire iranien. Les Occidentaux accusent Téhéran de chercher à fabriquer l'arme atomique, ce que l'Iran a toujours démenti.

Les Gardiens de la révolution, l'armée idéologique du régime, ont entamé dimanche des

manoeuvres balistiques avec des tirs de missiles de courte, moyenne et longue portées. Londres a exprimé hier sa préoccupation quant à ces tirs, mais ajouté que «la question principale» restait le programme nucléaire iranien.

Commentant ces exercices, la France a

demandé à l'Iran de «cesser immédiatement» ses «activités profondément déstabilisantes», tandis que Moscou a appelé «à ne pas céder à l'émotion».

Interrogé à propos d'éventuels liens entre les exercices balistiques et l'annonce vendredi de la construction d'un nouveau site d'enrichissement d'uranium, le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Hassan Ghashghavi, a assuré qu'il n'y en avait pas. «Comme vous le savez, il s'agit des exercices +Grand Prophète-4+. Le chiffre 4 signifie que c'est la quatrième année que de tels exercices sont organisés. Il s'agit d'exercices défensifs», a dit M. Ghashghavi à la presse. La nouvelle usine en construction près de Qom (centre) «ne viole aucune loi internationale. Les pays occidentaux se livrent à des commentaires qui ne sont pas réalistes», a-t-il ajouté.

L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) avait annoncé vendredi que l'Iran l'avait informée de la construction de cette nouvelle usine en plus de celle de Natanz (centre), ravivant les inquiétudes des pays occidentaux.

Téhéran a assuré que ce second site serait placé sous la supervision de l'AIEA.

Le diplomate en chef de l'Union européenne Javier Solana a exprimé son «inquiétude» au sujet de la seconde usine d'enrichissement de l'uranium comme des essais de missiles.

La reconnaissance par l'Iran de la construction d'une deuxième usine nucléaire a «éclairci» la situation, a jugé pour sa part le ministre français des Affaires étrangères Bernard Kouchner. «Je ne sais pas si elle dégènera, je ne le crois pas», a-t-il ajouté.

RASSEMBLEMENT DE L'OPPOSITION EN GUINÉE

Les forces de l'ordre interviennent : 11 blessés

Onze opposants ont été blessés hier à Conakry, lorsque les forces de l'ordre ont dispersé un rassemblement de protestation contre une éventuelle candidature à l'élection présidentielle de janvier, du capitaine Moussa Dadis Camara, qui a pris le pouvoir en Guinée au lendemain de la mort du président Lansana Conté en décembre 2008. Les forces de l'ordre ont «violemment» dispersé les opposants à l'aide de matraques et de grenades lacrymogènes, selon des correspondants de presse. Selon ces sources, trois jeunes étaient couchés devant le commissariat du stade, près du lieu du rassemblement qui avait été interdit par le pouvoir en place.

Huit autres personnes ont été en outre blessées et une trentaine ont été arrêtées et emmenées dans des fourgons vers une destination inconnue, ont ajouté les mêmes sources. Dimanche, le ministre de l'Intérieur du gouvernement en place, Frédéric Kolié, a annoncé à la télévision nationale que «toute manifestation sur le territoire national est interdite jusqu'à la fête nationale du 2 octobre». De leur côté, les responsables des «forces vives» (partis politiques, syndicats et organisations de la société civile) ont maintenu le rassemblement destiné à protester contre l'éventuelle candidature du président du Conseil national pour la démocratie et le développement (CNDD), le capitaine Moussa Dadis Camara, à la présidentielle. «Nous, forces vives, réunis en assemblée extraordinaire, maintenons notre meeting du 28 septembre», a indiqué à la presse un des responsables Amadou Oury Ditinn Diallo. Le capitaine Dadis Camara, président du CNDD, avait promis au lendemain de la prise du pouvoir que «ni le Président, ni les membres du CNDD, ni le Premier ministre ne se présenteraient à l'élection présidentielle» de janvier prochain. Cependant, plusieurs parties prétendent actuellement au président du CNDD «l'intention de vouloir se présenter à la présidentielle».

APS

Les meurtriers de deux religieux tués ou arrêtés, affirme la police

La police iranienne a annoncé hier avoir tué ou arrêté des membres d'un «groupe terroriste» soupçonnés du meurtre récent de deux religieux dans l'ouest de l'Iran, a rapporté l'agence Mehr.

Le mollah Mohammad Cheikh Olislam, représentant de la province du Kurdistan iranien à l'Assemblée des experts, et Borhan Ali, un imam local, avaient été tués par balles début septembre. «Comme promis au peuple, les responsables principaux des récents assas-

sinats dans la province du Kurdistan ont été arrêtés», a déclaré le chef adjoint de la police iranienne, Ahmad Reza Radan.

«Les forces de sécurité ont effectué une descente dans la maison de ce groupe terroriste hier soir (dimanche), en a tué quelques-uns et en a arrêté d'autres», a-t-il ajouté, précisant que deux policiers avaient été tués et d'autres blessés à cette occasion.

L'agence Mehr, citant une source anonyme, a déclaré pour sa part que «quatre de ces personnes anti-révolutionnaires» avaient été tuées dans les affrontements de dimanche.

YÉMEN

Poursuite des combats entre l'armée et les rebelles zaïdites dans le nord

Les combats se poursuivaient hier lundi entre l'armée yéménite et les rebelles zaïdites dans le nord du Yémen, ont indiqué des sources militaires.

«Les bombardements et les raids aériens continuent», a indi-

qué une source militaire à la presse en parlant des secteurs de Saâda et de Harf Sufyan, respectivement à 240 et à 70 km au nord de la capitale Sanaâ.

Cependant, cette source n'était pas en mesure de donner dans l'immédiat le bilan de ces combats.

Dimanche, les affrontements

ont fait 58 tués parmi les rebelles et dix parmi les militaires, selon d'autres sources militaires. Dans le secteur de Harf Sufyan, l'armée a réussi à reprendre le contrôle de certains secteurs mais en a perdu d'autres, comme celui de Moudarraaj, qui a fait l'objet de bombardements aériens intenses

dimanche. L'armée yéménite est engagée depuis le 11 août dans une vaste offensive contre les Zaïdites appelée «Terre brûlée» destinée à déraciner ces rebelles chiites. Des centaines de personnes ont été tuées et quelque 55 000 autres déplacées dans le nord du Yémen depuis cette date.

TADJIKISTAN

La barbe est désormais proscrite pour les jeunes enseignants

Les enseignants du Tadjikistan âgés de moins de 50 ans n'ont plus le droit de se laisser pousser la barbe, selon de nouvelles règles édictées hier par les autorités de cette ancienne République soviétique.

«Les hommes âgés de plus de 50 ans sont autorisés à porter une barbe de plus de trois centimètres de long, mais ceux qui sont plus jeunes doivent être rasés», précise un décret du ministère de

l'Education nationale publié par les journaux contrôlés par l'Etat.

«En ce qui concerne les chaus-sures, tout ce qui recouvre le pied est possible, y compris des bottes en caoutchouc», ajoute le texte.

Ces règles sont conformes à «la mentalité et aux coutumes de la population» de ce pays pauvre d'Asie centrale ayant une frontière avec l'Afghanistan, selon la même source.

Les longues barbes sont souvent considérées comme suspectes par les autorités du Tadjikistan.

Ce pays a été en proie en

1992-1997 à une guerre civile alimentée par des mouvements islamistes, qui a fait des dizaines de milliers de morts, et connaît depuis une paix fragile.

Les bottes en caoutchouc sont populaires chez les paysans des campagnes qui s'en servent pour se protéger des pluies diluviennes fréquentes dans ce pays montagneux.